

Malicia Peters-Hasmann

ENCRE INDÉLÉBILE

Collection

~Le Chant du Gousli~



La Mêsonetta

À mon époux qui m'a aidée à corriger mes textes,

qui m'a écoutée et encouragée.

À Nathalie mon éditrice dévouée,

courageuse et encourageante.

Tous mes remerciements.

ENCRE INDÉLÉBILE

de

Malicia Peters-Hasmann

Collection ~ Le Chant du Gousli ~

Les Éditions de La Mèsonetta

Poésie française du XXI^e siècle

ISBN 978-2-491625-11-5

Dépôt légal : octobre 2020

Les écrivains de La Mèsonetta sont heureux de vous proposer au fil de leurs œuvres des liens en bleu pour partager avec vous la culture qu'ils aiment.

Attention dans les liseuses en noir et blanc les liens apparaissent un ton plus clair.

"Malicia" par Malicia Peters-Hasmann



Fantaisie

J'ai vu qu'un chinchilla Rose et doux
M'entourait le cou.
Je sentais son cœur battre
Contre ma veine jugulaire.
J'ai découvert un manège magique
Et monté un cheval à la crinière blonde.

Des enfants, plus loin,
Vêtus de couleurs vives,
Glissaient sur la glace,
Et jouaient dans la neige,
Leurs joues rouges de plaisir et de froid.

Des ballons lampions bleus et blancs,
Sans fin s'éloignaient vers le ciel ;
Tandis que des étoiles
Répondant à l'offrande muette,
Renvoyaient vers eux
Des fils de lumière argent.

Là-bas, dans le kiosque à musique,
On jouait un air de musique gaie et jolie,
Mozart, sans doute,
Mais je ne sais pas trop bien qui.

Les anges dansent en rond, sur la corniche,

Tandis que d'autres devisent sous une allée de tilleuls ;

Et sous les peupliers mon cœur chavire

En écoutant la musique du vent dans leurs feuilles.

J'appelle le vent...

J'appelle le vent en tempête
Le sable se soulève et s'emporte,
J'appelle l'eau du ciel à tomber en cataractes,
Et l'orage terrible gronder à rendre sourd,
Les éclairs violents à zébrer le ciel de plomb.
Mon amour est parti au royaume d'[Hadès](#),
Déjà il traverse le [Styx](#) en barque, solitaire,
Ma vie m'est arrachée, il ne reste que guenilles,
Il m'a quitté ce jour et se perd à mon regard.
Pour moi, plus de printemps, ni de feuilles nouvelles,
Plus de fruits juteux, mais des glaces éternelles,
L'hiver se prolonge au-delà des frontières,
Je ne suis que guenilles, un fantôme vivant,
Cette vie, je la hais, qu'on me l'enlève,
Je ne peux durer plus, mon cœur déchiqueté
Crie : "On m'a volé, rendez-moi mon amour !".

On s'aime par-dessus tout

Je suis folle,
Complètement folle,
Et je t'aime sans dessus-dessous
Et tu m'aimes malgré tout,
On s'aime par-dessus tout.
On joue à Laurel et Hardy ;
Ça nous vient naturellement,
Comme si on les avait dans la peau.

Tu es fou,
Complètement fou.
Et tu m'aimes sans dessus-dessous.
Et je t'aime malgré tout.
On s'aime par-dessus tout.
Et tu marches comme Groucho,
Le frère Marx Brothers au cigare,
Et ça me fait rire,
C'est gai,
Et tu es doué pour ça.

Nous sommes fous,
Complètement fous,
On s'aime sans dessus-dessous.
Et on s'aime malgré tout.

On s'aime par-dessus tout.

On joue à Bonny and Clyde,

Ce couple charmant et suicidaire,

Qui se riait de tout...

Jeu de mots et d'images

Un réverbère dans une armoire

Un Arlequin dans un tiroir

Une vieille sorcière devant son miroir

Voilà la folie du soir.

Un archevêque qui fait la tête

Un scarabée mange une crevette

Des souris dansent sur une couette

Voilà une façon de faire la fête.

Et si ma fantaisie ne vous amuse pas

Je ne passerai pas pour autant par trépas

Et si mon humour n'a pas l'heur de vous plaire

C'est peut-être que je suis devenue...

...Un vieux réverbère !

Voyages

Emmène-moi dans un pays de cocagne,
Où la terre ocre brune exhale des senteurs d'automne,
Où les moutons paissent dans la campagne.
Où personne ne pleure.

Emmène-moi dans un pays de tristesse,
Où les humains éveillés cherchent leur chemin,
Dans les ronces et les rocs, et les sables mouvants,
Espérant follement une once de bonheur.

Emmène-moi dans un pays de colère,
Où la poudre et le feu sont les seules voix,
Où des corps écartelés gisent à terre,
Où le sang écarlate est la seule couleur.

Emmène-moi dans un pays de misère,
Où la terre ne connaît pas l'eau claire,
Où ni roseau, ni herbe, ni grain ne pousse,
Pour nourrir les enfants.

Emmène-moi dans un pays de cocagne,
Où la terre ocre brune exhale des senteurs d'automne,
Où les moutons paissent dans la campagne.
Où personne ne pleure.